

Église Qui Vit

Le Mag



Habemus Papam

Léon XIV un Pape venu des Amériques

ÉDITO



Serviteur des serviteurs à Rome et dans le Gers !

La fête de Pâques a pris un relief particulier avec la figure si fatiguée de François, pourtant heureux d'aller à la rencontre de son peuple place saint-Pierre, et appelé vers le Père le lendemain. Il a encore réuni une foule immense pour ses obsèques en compagnie des grands de ce monde. Les faits parlent, François a marqué l'Église et le monde.

Les cardinaux se sont décidés rapidement pour élire le Cardinal Robert Francis Prevost. De nouveau les faits parlent, il a fait consensus. Ses origines nord-américaines et lointainement européennes, son ministère au Pérou et plus récemment à Rome en font un globe-trotter. Sa connaissance de l'Église est fine, notamment par son engagement religieux dans l'Ordre de saint-Augustin dont il a été prieur général ; son ministère épiscopal hors de sa patrie lui donne une belle connaissance des diocèses ; enfin sa mission à la Curie lui permet de bien connaître ce milieu. Au total, c'est un jeune cardinal créé il y a moins de deux ans qui devient notre pape, sous le beau nom de Léon XIV.

Outre le lien à saint Augustin par son engagement religieux, la figure à peine postérieure du pape saint Léon le grand, confirme l'ascendance spirituelle de théologien et de pasteur, tout en y ajoutant l'artisan de paix qui convainc Attila de faire demi-tour.

Son prédécesseur immédiat du même nom, Léon XIII, a fait entrer l'Église dans la modernité en donnant ses lettres de noblesse à la Doctrine sociale de l'Église.

Le pape Léon est proche de ses prédécesseurs, invitant à ne pas avoir peur tel saint Jean-Paul II, d'une allure rappelant Benoît XVI et par un héritage fort de François qui l'aura appelé à l'épiscopat, à la curie et au cardinalat, soulignant l'importance des petits, des ponts et de la synodalité.

Sans avoir nécessairement à l'esprit ces éléments, tous ceux qui auront entendu ses premiers mots publics comme pape, ont été heureux d'entendre l'homme de paix s'adresser non seulement aux catholiques, mais à tous !

Avant que les pèlerins du pèlerinage diocésain de juin et de celui des jeunes cet été, ne fassent sa connaissance, nous accompagnons le pape Léon de notre prière, pour que fort des nombreux dons qu'il a reçus, il soit le Serviteur des serviteurs pour notre temps. Un beau programme pour chacun de nous également !

+ Bertrand Lacombe
Archevêque d'Auch



Leo P.P. XIV

« In illo uno unum »

« en celui qui est un, soyons un »

Les visites pastorales : suite et fin

Après avoir suivi Monseigneur Lacombe dans le Gimontois, le Fezensac et l'Astarac, retrouvons le en Rivière-Basse, Armagnac et dans le Condomois

Visite pastorale en Rivière-Basse avec l'abbé Marius

Une semaine pour arpenter le long secteur de Rivière Basse : rien de tel pour mieux connaître ses principaux acteurs, tant au niveau communal que pastoral. Des rencontres riches, variées (répondants, EAP, bénévoles des paroisses, animateurs de catéchisme et d'aumônerie, agriculteurs, équipes de sépulture) ont permis d'engager un dialogue instructif et enrichissant. Lors de la rencontre des élus, certains rencontraient Monseigneur Lacombe pour la première fois. Ce fut l'occasion pour eux de présenter leur commune, de dire leur attachement à leurs églises à travers leur entretien, de faire le point sur les travaux en cours ou à faire. Les maires souhaiteraient qu'une messe au minimum soit dite lors de la fête du village.

Cette visite a permis de mettre en exergue les nombreuses activités, les initiatives existantes qui ne sont pas forcément connues de tous. Une semaine pour faire le point, réfléchir, proposer avant de se remettre au travail pour chercher à bâtir un monde plus harmonieux et miséricordieux...



Aumônerie de Marciac



Bénévoles de Plaisance



Messe d'envoi à Riscle

*Photos et texte
Marie-Hélène Furbeyre*

Une publication diocésaine sera prochainement éditée rendant compte des visites pastorales faites dans tout le diocèse.

FOCUS

Les visites pastorales, ce sont des rencontres

Visite pastorale en Armagnac avec l'abbé Alain Quierzy

Grands moments d'échanges, de partages et de convivialité durant la visite pastorale de Mgr Lacombe dans nos paroisses de Nogaro et d'Aignan du lundi 24 au dimanche 30 mars.

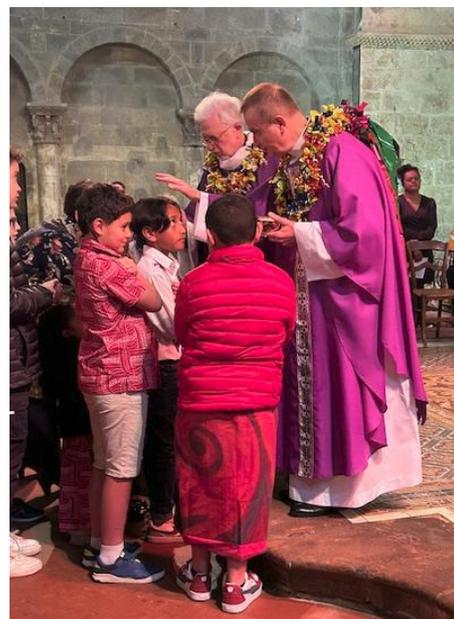
Cette semaine riche en rencontres diverses, bénévoles paroissiaux, répondants, élus de nos villages, agriculteurs, visites d'entreprises (Ets Shaerer à Aignan, cave viticole (HDM) et circuit automobile de Nogaro) ainsi qu'une messe à l'hôpital de Nogaro a permis à notre évêque de découvrir les richesses et les différentes réalités de notre secteur armagnacais mais aussi ses difficultés et ses limites principalement liés au vieillissement de la population.



Repas paroissial

Cette visite de nos communautés fut très appréciée de nos fidèles par l'intérêt porté par Mgr Lacombe pour nos paroisses et les forces vives qui constituent notre ensemble pastoral de Nogaro / Aignan.

Texte et photos abbé Alain Quierzy



Visite aux caves de St Mont, aux ets Schaerer, messe en l'église de Nogaro et petit tour sur le circuit Paul Ricard



Les visites pastorales, ce sont des moments de partage



Visite pastorale dans le secteur du Condomois

La semaine a été riche et dense ...

Du 28 avril au 4 mai nous avons eu la joie de recevoir Monseigneur Lacombe dans notre secteur du condomois, accompagné du Père Timothée et de l'EAP.

Dès le lundi Madame la sous-préfète, les élus, les répondants se sont retrouvés pour un échange constructif sur le sujet de nos églises, de leur entretien et de leur restauration.

Une vingtaine d'agriculteurs ont été heureux de partager un dîner convivial où chacun a exprimé ses espérances.

Les jours suivants, Monseigneur Lacombe a rendu visite aux deux écoles privées de notre secteur, Piétât et Saint-Joseph, pour la grande joie des petits et des grands. Les associations caritatives se sont retrouvées pour parler de leurs actions et d'un projet d'action commune.

Notre évêque a pris le temps d'aller à la rencontre de commerçants, de visiter des chais, de célébrer une messe à l' Ephaad de la Ténarèze.

Les hébergeurs du chemin de Saint-Jacques ont été touchés par la simplicité des échanges. Les enfants du catéchisme et leurs parents, les enfants de chœurs se sont retrouvés autour d'un goûter pour un temps privilégié.

Tout au long de la semaine, des messes, temps de prières, veillée de louange, débats ont été proposés aux chrétiens de notre communauté, tous ont été touchés par la grande disponibilité, l'écoute, la proximité, la bienveillance de Mgr Lacombe, moments uniques où nous avons fait Église.

Connaissant le goût pour le sport de notre archevêque, nous n'avons pas hésité à lui concocter un programme de marathonien... le défi fût relevé !



Texte et photos S. Moles

Booster votre théologie

Catéchumènes. Ce nom ne vous disait peut-être pas grand-chose jusqu'à récemment. *Il s'agit de ces adultes et de ces adolescents qui, n'ayant pas eu la grâce d'être baptisés bébé, demandent le baptême une fois devenu grands.* S'il arrivait parfois à une paroisse gersoise d'avoir l'honneur d'accompagner un ou deux catéchumènes, force est de constater une hausse admirable de leur nombre.

Dans notre diocèse,
26 adultes, 15 adolescents
En France,
10 000 adultes, 7 400 adolescents
+ 45 % en 1 an et 60 % en 10 ans

Si l'afflux de catéchumènes que nous constatons est loin de compenser l'effondrement du catholicisme sociologique (en 20 ans, le nombre de baptêmes en France a été divisé par 2, passant de 400 000 à 198 000), une vision pessimiste de la sécularisation de notre pays aurait pu nous faire penser que ces jeunes non baptisés n'auraient plus rien à demander à l'Église. Or il n'en est rien, force est de constater chez la jeune génération en particulier (16 – 25 ans), un désir renouvelé de vie spirituelle.

Beaucoup tentent une analyse du contexte dans lequel ce renouveau apparaît : quel est le rôle du choc des années covid, celui du sentiment d'être dans une société sans repères sûrs et

de ne pas avoir reçu l'héritage que les générations précédentes auraient dû nous transmettre, celui de la visibilité de la pratique de l'Islam qui peut conduire à vouloir redécouvrir sa propre tradition, celui des influenceurs et de l'émulation des jeunes entre eux sur les réseaux sociaux, celui du fait que se convertir au catholicisme apparaisse désormais comme un acte rebelle d'affirmation de soi ? Laissant ces analyses passionnantes aux sociologues, je voudrais proposer quelques raisons théologiques et spirituelles de cette recherche de Dieu chez nos contemporains.

1. Le désir de Dieu est inscrit au cœur de tout homme.

Dès ses premières pages, le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) affirme cette magnifique vérité de foi : *“Le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, car l'homme est créé par Dieu et pour Dieu ; Dieu ne cesse d'attirer l'homme vers Lui, et ce n'est qu'en Dieu que l'homme trouvera la vérité et le bonheur qu'il ne cesse de chercher”* (CEC 27). Même s'il est possible à l'homme, ou même à tout une société d'oublier, d'enfouir, de méconnaître ce “rapport intime et vital qui unit l'homme à Dieu” (Vatican II, *Gaudium et Spes* 19§1), à cause notamment de la révolte contre le mal à l'œuvre dans le monde, de l'indifférence religieuse, du matérialisme ambiant, du souci du monde et des richesses ou encore du contre-témoignage des

croyants, il n'en reste pas moins que Dieu ne cesse d'appeler tout homme à Le chercher. Il nous appelle à Lui d'une part par la voix de notre conscience, qui est Sa voix inscrite en nos cœurs, Lui qui est *“plus intime à moi-même que moi-même”* (S. Augustin, *Confessions* III, VI, 11), et d'autre part par les événements extérieurs naturels comme surnaturels, qui sont pour nous autant de signes qui nous orientent vers Lui.



2. Une expérience personnelle de l'amour et du Salut de Dieu.

Plus encore qu'un sentiment ou un désir diffus, c'est de la rencontre d'une personne, de la découverte d'être aimé inconditionnellement ou d'une expérience de Salut que témoignent la plupart de nos catéchumènes. Ils rejoignent une magnifique vérité de foi magistralement exprimée par Benoît XVI : *“À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un*

Booster votre théologie

événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.” (Deus Caritas Est 1) Cette rencontre peut parfois être située à un moment précis ou alors se dessiner par petites touches successives, à travers des signes et des rencontres. Dans tous les cas, il ne s’agit là que du début d’un cheminement qui demande à être accompagné avec beaucoup d’attention et de patience. C’est ainsi que le rituel de l’initiation chrétienne des adultes donne des catéchumènes la définition suivante :

“les hommes et femmes qui, éclairés par l’Esprit-Saint et ayant entendu l’annonce du mystère du Christ, cherchent consciemment et librement le Dieu vivant, et entreprennent un itinéraire de foi et de conversion”.



C’est ainsi que le catéchuménat doit leur proposer un itinéraire de foi pour accompagner et objectiver leur expérience, leur apprendre à se mettre à l’écoute de la Parole de Dieu et leur enseigner la vérité que Dieu nous a révélé ; mais aussi un itinéraire de conversion, c’est à dire de changement de vie pour suivre désormais Jésus et vivre comme son disciple et ami. Cet itinéraire

de conversion implique d’apprendre à renoncer aux idoles et aux comportements mauvais qui ont pu marquer leur vie passée. Dans une société dont les valeurs sont de moins en moins en phase avec les vertus chrétiennes, de plus en plus marquée par d’autres religiosités et par l’athéisme pratique (se comporter, quoi qu’on en pense, comme si Dieu n’existait pas), cette dimension de renonciation au mal n’est pas à négliger, et, tenue ensemble avec l’infinie miséricorde de Dieu, aide le catéchumène à comprendre qu’il est pris au sérieux et aimé quoi qu’il fut, quelle que soit son histoire, quoi qu’il ait à corriger.

3. Une redécouverte de l’Église

Une dernière dimension que je souhaite évoquer est celle de l’attractivité de notre Église, ou plutôt de l’Église du Christ. Car nous n’y sommes pour rien : force est de constater que ce renouveau du catéchuménat n’est dû à aucune de nos réformes ni aucune de nos actions pastorales. Nous ne devrions pas nous en étonner, mais recevoir les catéchumènes comme des dons de Dieu : c’est ainsi qu’il guide l’Église depuis les Actes des apôtres : *“Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.”* (Ac 2,

47).

Cela ne signifie pas que nos réformes ou notre pastorale ne servent à rien, elles sont nécessaires (par exemple, la joie de l’accueil des catéchumènes ne doit pas nous détourner du travail de lutte contre les abus) et le Seigneur veut passer à travers nous, mais n’oublions pas qu’il est toujours plus grand que nous.

Malgré toutes les vicissitudes en son sein, l’Église reste indéfectiblement sainte, c’est à dire qu’elle est le lieu principal et visible où il est possible de faire la rencontre avec Jésus-Christ et de vivre avec lui tout au long de notre vie. C’est bien cela que recherchent les catéchumènes, et c’est pour cela qu’ils sont attirés par elle, par ses bâtiments, par ses rites, par ses témoins du Christ et, espérons-le, par leur charité.

Afin de bien les accueillir, et qu’ils sentent *“qu’ils sont unis à l’Église, et que, comme une Mère, elle les enveloppe déjà dans son amour en prenant soin d’eux.”* (Vatican II, Lumen Gentium 14), nous n’avons qu’une parole de Jésus à mettre en pratique :

« C’est à l’amour que vous aurez les uns pour les autres qu’ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »

Jean 13,35

Abbé Jérôme Bonaldo

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Vous avez dit : "Enseignement catholique sous contrat d'association ?"

Qu'est-ce qu'un établissement scolaire sous contrat d'association ?

Dans le paysage éducatif français, les établissements privés sous contrat d'association occupent une place singulière, à la croisée des chemins entre sphère publique et initiative privée. Encadrés par la loi Debré de 1959, ces établissements ont fait le choix d'un partenariat étroit avec l'État, qui leur reconnaît un rôle pleinement intégré dans la mission nationale d'éducation.

Concrètement, un établissement sous contrat d'association s'engage à respecter les programmes officiels de l'Éducation Nationale, tant dans les contenus enseignés que dans le nombre d'heures attribuées à chaque discipline. Les enseignants doivent être titulaires de diplômes équivalents à ceux requis dans l'enseignement public, et sont recrutés selon des critères semblables. Une fois en poste, leur rémunération est assurée directement par l'État.

En contrepartie de cet engagement, l'établissement conserve une part de liberté. Il peut élaborer un projet éducatif propre, souvent inspiré de valeurs spécifiques – qu'elles soient religieuses, pédagogiques ou

culturelles – tant que celui-ci respecte le cadre républicain et la liberté de conscience des élèves. C'est notamment le cas des établissements de l'Enseignement catholique, qui conjuguent exigence scolaire, accompagnement personnalisé et formation humaine ancrée dans l'Évangile.



Qu'est-ce que la notion de caractère propre pour les établissements scolaires de l'Enseignement catholique ?

Le caractère propre des établissements scolaires catholiques sous contrat d'association est une notion centrale et reconnue par la loi Debré du 31 décembre 1959, qui encadre les relations entre l'État et l'enseignement privé en France. Cette loi fonde juridiquement la possibilité, pour un établissement privé, de bénéficier d'un financement public tout en conservant une identité éducative particulière.

Dans le cas des établissements catholiques, ce caractère propre s'exprime par une vision de l'éducation inspirée par l'Évangile et l'anthropologie chrétienne s'incarnant dans des propositions d'actions concrètes et visant la formation intégrale de la personne : temps de pastorale, célébrations, accompagnement spirituel,

enseignement religieux, éducation à la solidarité, et un climat éducatif fondé sur la bienveillance, le respect et la dignité de la personne.

Comment est reconnue la catholicité d'un établissement scolaire ?

La reconnaissance de la catholicité d'un établissement scolaire catholique est un acte essentiel dans la vie d'un établissement de l'Enseignement catholique. Il s'agit d'une reconnaissance officielle de son identité ecclésiale, c'est-à-dire de son appartenance à l'Église catholique et de sa mission d'éducation à la lumière de l'Évangile.

La reconnaissance de catholicité, en référence au droit canonique, est accordée par l'évêque du diocèse. Cette reconnaissance n'est ni automatique, ni simplement déclarative. Elle repose sur un engagement clair de l'établissement à vivre et transmettre l'Évangile dans toutes ses dimensions, à travers son projet éducatif, son climat scolaire, ses choix pédagogiques et l'accompagnement spirituel proposé aux élèves et aux familles.

Ainsi, la reconnaissance de la catholicité garantit que l'établissement est catholique dans son identité, ses pratiques et sa finalité.

Hervé Laurent

Fête du pôle Portes de Gascogne

Le pôle « Portes de Gascogne » regroupe les secteurs de la Lomagne et de la Save Gimone dont l'abbé David Cençon est doyen.

La fête de notre pôle missionnaire a eu lieu le 22 mars 2025 à Saint-Mézard et Notre Dame d'Esclaux.

Le sanctuaire se souviendra du nombre impressionnant de prêtres, de jeunes et de fidèles qui ont vécu une journée de prière et de partage (entre 250/300 personnes à la messe).

Joëlle Portello

"Après avoir écouté et partagé autour d'une histoire sur l'espérance, les enfants sont partis en équipe à la recherche des signes du jubilé, accompagnés par les catéchistes !

Ainsi ont-ils découvert la prière, l'indulgence, le pèlerinage, la porte Sainte !

Nous leur souhaitons de vivre une belle année jubilaire avec tout ce qu'ils ont trouvé !"

les catéchistes



Fête du pôle Armagnac Rivière-Basse

Samedi 5 avril, environ 150 personnes se sont retrouvées à Nogaro autour de leur doyen, le père François Ducassé pour célébrer le jubilé de l'espérance. Il avait convié un hôte de marque, Mgr Christian Delarbre, archevêque d'Aix-en-Provence et Arles, qui a développé un propos d'une belle densité spirituelle sur le thème « Marie, pilier de l'espérance chrétienne ».



Il vit comme un signe que lors de l'incendie de Notre-Dame de Paris en avril 2019, la statue de la Vierge du pilier était demeurée intacte au milieu des décombres.

Citant Charles Péguy dans *Le porche du mystère de la 2e vertu*, il explique que ne pas

aimer serait difficile, mais l'espérance ne va pas de soi. C'est la vertu de ceux qui sont debout dans les ruines, à l'image de la Vierge debout au pied de la croix, lorsque l'espérance a déserté le monde, sauf pour elle.

De nombreux exemples bibliques nous apprennent que l'espérance est une crainte surmontée avec Abraham, Jacob, Moïse, Josué, Gédéon et au début de l'Évangile lorsque l'ange Gabriel s'adresse à Zacharie, puis à Marie, qui elle ne craint pas, sans oublier les Noces de Cana.

Aujourd'hui, de nombreux jeunes foyers craignent d'enfanter, mais les parents ont surmonté la crainte et ils espèrent dans leurs enfants. Avec l'espérance, nous attendons une réalité qui nous dépasse et qui donne sens.

Après ces propos forts, tous se sont retrouvés pour la messe à l'église Saint-Nicolas, concélébrée par tous les prêtres du pôle missionnaire, puis autour d'un repas partagé.

Alain Huc de Vaubert

AU COEUR DU DIOCÈSE

Messe chrismale

Le mardi 15 avril avait lieu en la cathédrale Sainte-Marie d'Auch, la messe chrismale précédée des vêpres dans le grand chœur. C'est au cours de cette messe que sont consacrées les saintes huiles, (comme expliqué dans notre bulletin précédent n° 51) et que les prêtres et diacres renouvellent leurs vœux d'obéissance à leur évêque.



Photos Denis Weber



Appelez aux ministères institués !

Extrait de l'homélie de Mgr Bertrand Lacombe pour la messe chrismale 2025

Les ministères trouvent leur source dans le Christ. Il ne s'agit pas d'utilité ou de nécessité, les ministres ne sont pas mieux ou meilleurs que les autres. Chacun est appelé à vivre comme le Christ, ainsi que nous aimons le chanter. Les ministres sont au service de Dieu pour son Peuple, selon l'étymologie latine du terme qui dit petit, serviteur, aide, instrument.

Les ministères institués, récemment encouragés par le pape François, ne sont pas encore bien connus. Fondés sur leur baptême, les ministres institués reçoivent ce ministère par un sacramental et non pas un sacrement. Ils peuvent donc célébrer des sacramentaux, c'est à dire des rites, bénédictions, célébrations qui offrent des grâces spirituelles.

Les ministres institués sont au demeurant donnés à vie et comportent donc, à l'image des ministères ordonnés et des religieux, une dimension vocationnelle pour toute la vie. Il ne

s'agit pas de faire une mission, puis une autre d'un autre style, puis encore une autre, il s'agit de percevoir une unité de toute sa vie autour de la Parole de Dieu, ou bien de la liturgie, ou encore de la mission.

Ouverts aux femmes et aux hommes dans la force de l'âge, ils concernent donc la Bible et la Parole de Dieu, la liturgie et le corps du Christ, la fondation de groupes d'Église.

Des baptisés porteurs des charismes adaptés et très engagés, depuis un certain temps et pour longtemps encore, dans l'étude des Écritures, l'animation de groupes bibliques, le commentaire de la Parole de Dieu en dehors des sacrements, la formation des lecteurs, pourraient recevoir le ministère de Lecteur.

Des baptisés porteurs des charismes adaptés et très engagés, depuis un certain temps et pour longtemps encore, dans la conduite de

AU COEUR DU DIOCÈSE

célébrations de la Parole, la formation au service de l'autel, l'animation de groupes de visiteurs de malades apportant la communion, la promotion de l'adoration eucharistique, pourraient recevoir le ministère d'Acolyte.

Des baptisés porteurs des charismes adaptés et très engagés, depuis un certain temps et pour longtemps encore, dans la création et l'animation de groupes d'Église, la formation de disciples missionnaires, la transformation missionnaire, le service de toute une communauté chrétienne sous la responsabilité du curé, pourraient recevoir le ministère de Catéchiste.

Ces ministères laïcs renouvelés ne sont pas vraiment bien nommés, mais là n'est pas l'essentiel. Ils sont ouverts et n'attendent que votre relai pour appeler des baptisés à ces magnifiques ministères institués, n'hésitez pas ! Parlez-en à votre curé, à votre responsable de service, au vicaire général, à notre ami diacre Pascal Laborie en charge des ministères institués. En équipe, nous nous pencherons sur la dimension vocationnelle de l'appel, le discernement, la formation nécessaire, et le moment venu une lettre de mission.

Riches des charismes de l'Esprit, appelés à être chacun et dans une égale dignité prêtres, prophètes et rois au sein de l'Église et pour le monde, les ministres sont à votre disposition et prennent soin de vous. Un ministre n'est pas celui qui ramène tout à lui, il est de ceux qui se réjouissent que tous les fidèles du Christ le soient plus encore, c'est le sens des ministères d'hier, d'aujourd'hui et de demain !



Photos Denis Weber



AU COEUR DU DIOCÈSE

Pèlerinage des femmes

Dimanche 27 avril en la fête de la Miséricorde, nous étions 45 gersoises « courageuses » à nous donner rendez-vous à la chapelle de Brétous pour notre pèlerinage annuel accompagnées par le Père Guillaume Langlois : des épouses, des fiancées, des célibataires, des mères, des grands-mères toutes âgées de 17 ans à 77 ans ! Courageuses ? Oui parce que la météo très pluvieuse de la veille n'incitait pas à une promenade printanière dans les coteaux gersois : sentiers boueux, flaques d'eau qui faisaient barrage au milieu du chemin, grandes herbes trempées mais le Seigneur a été bon, nous n'avons eu qu'une averse de pluie.



La journée a commencé dès 8h par un café d'accueil accompagné de douceurs, puis la prière du matin nous a réunies dans la chapelle

de Brétous dédiée à Notre-Dame, construite en 1080 et auprès de laquelle coule une fontaine dite miraculeuse. Le père Guillaume nous a présenté le pèlerinage calqué sur le thème du Jubilé : « *l'Espérance ne déçoit pas* ». Deux lectures d'Évangile de Saint Marc, ainsi que la lettre de Saint Paul aux Romains (8, 1-39) et des extraits tirés de l'Apocalypse, nous ont servi de support pour les enseignements et nous accompagner dans notre réflexion en petits groupes pendant notre marche de 10 kms. Halte à la chapelle de Saint Jean d'Angles magnifiquement



restaurée puis pause déjeuner au village de Saint-Arailles, où Mgr Lacombe nous a fait la joie de nous rejoindre et assister avec nous à « la prière des mères » dans l'église. Nous avons poursuivi notre pèlerinage

tout en récitant le chapelet pour rejoindre N-D de Brétous pour la messe. Un goûter a terminé la journée avant de nous séparer, retournant chez nous pleines de la joie de l'Espérance du Christ ressuscité.

Texte Odile, Béatrice et Alix

Photos Sofia

Catéchumènes baptisés dans la nuit de Pâques

Fanny, Eva, Juliette, Maxime, Zoé, Lalamina, Mike, Emma, Agnès, Maud, Emma, Alexia, Isabelle, Jehna, Isabelle, Gaëlle, Emmanuelle, Géromine, Marjorie, Benoît, Tiffany, Julie, Inès, Pauline, Quentin, Leïla et 15 adolescents.

Témoignage de Maxime : Pour ma part le baptême fut un grand moment de joie durant la veillée pascale...

En famille nous avons beaucoup échangé sur mon choix, ma foi dans le respect et la tolérance... Je terminerai par une phrase que ma mère m'a dite le soir de mon baptême " je suis heureuse car je vois que ça te rend heureux"

Écologie intégrale : le diocèse s'engage !

Entretien avec Thomas Bourcy, nouveau référent à l'écologie intégrale (REI) du diocèse

Référent à l'écologie intégrale, c'est quoi ?

Le pape François nous appelait avec l'encyclique Laudato Si à une véritable conversion écologique. Notre évêque souhaite que nous, chrétiens du Gers, répondions à cet appel, dans nos paroisses, mais aussi en sortie, sur nos terres d'espérances. Le référent a pour mission d'insuffler une dynamique,

Comment vivre cette conversion ?

La première étape est la prise de conscience. Prendre conscience de ce qui se passe (raréfaction des ressources ...).

Prendre conscience de notre blessure dans notre relation à la terre, aux autres et à Dieu. Tout est lié, nous disait le Pape François : crise spirituelle, sociale et environnementale. Il sera vain d'essayer de les résoudre individuellement !

Prendre aussi conscience de nos résistances au changement : Le Père Etienne Grenet, prêtre du diocèse de Paris, et auteur du livre et du parcours 'Le Christ Vert', nous dit que nous pouvons être notamment l'autruche angoissée (on ne regarde pas la situation en face), le koala scotché (à ses habitudes), la cigale procrastinatrice (on verra plus tard !), la tortue découragée (marre d'être sobre quand les autres s'en fichent) ou le lama énervé (marre d'entendre parler d'écologie !).

Vous reconnaissez-vous ?

La seconde étape est de comprendre ce à quoi nous sommes appelés, trouver notre juste place sur cette terre, le livre de la genèse nous donne des indications : à la fois créature et à la fois à l'image de Dieu ; à la fois cultiver le jardin, mais aussi le garder (c'est-à-dire en prendre soin) ; travailler mais aussi se reposer et contempler.

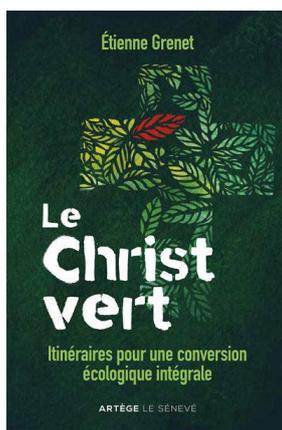
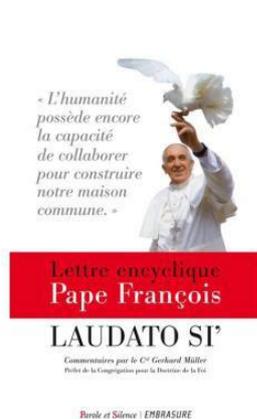
On peut aussi regarder Jésus, qui s'émerveille souvent devant la création, et qui, ancré dans une culture particulière, a expérimenté concrètement nos limites de temps et d'espace : il ne s'est pas déplacé à plus de 200 km de son camp de base ! Malgré cela, il a changé l'humanité pour l'éternité ; cela laisse à méditer.

Quelques conseils pour amorcer sa conversion ?

On peut lire, ou participer à des ateliers de sensibilisation. On peut commencer par lire Laudato Si ! Je dirais aussi de contempler et de s'émerveiller devant la nature quelques minutes chaque jour.

C'est souvent difficile, mais se questionner sur le sens et l'impact de son travail.

Commencer aussi par des petites actions. En action assez facile, concrète et très impactante, c'est prendre conscience de l'impact environnemental de son épargne et la placer sur des produits vertueux ! Enfin, pour toutes les actions concrètes de la vie quotidienne, je conseille vivement le livre des Jésuites « Guide pratique de l'Écologie intégrale, 35 propositions ancrées dans la foi » de Alexandre Masson et Gabrielle Pollet.



AU COEUR DU DIOCÈSE

Retour sur le pèlerinage des jeunes à Loyola

Choisir sur parcours sup son option, son orientation, son loisir, ... tous les choix sont possibles et cela est fatiguant pour les frères épaulés de nos ados de choisir sans cesse!

Les choix à poser pleuvent et les ados ne sont pas toujours armés pour choisir ce qui est bon pour eux. A Loyola, les jeunes ont essayé de faire l'expérience de Dieu pour écouter leur voix intérieure et choisir.

En les plongeant dans la vie et la spiritualité de saint Ignace, ils ont pu découvrir la voix du Seigneur en eux et trouver des outils concrets pour sentir si un choix est meilleur pour eux avec les motions de consolation et de désolation.

Une fois que l'on a fait son possible, savoir aussi qu'on peut faire confiance au Bon Dieu et s'en remettre à lui pour vivre plus relax les décisions à poser : le Seigneur pourvoira!

Enfin, l'importance de la liberté nous aide à vivre pleinement l'amour et à poser des choix librement. Les jeunes ont pu réfléchir à ce qui les tenaient liés : attachements, addictions ...



60 ados ont ainsi expérimenté selon leur âge les méthodes ignaciennes avec un accompagnement personnel. Ils ont aussi vécu la rencontre avec le Christ dans les temps fraternels, les sacrements, la journée de désert

vers le mont Xoxote (et ce n'était pas de la rando de Chochotte : 600m de dénivelé à gravir!).

Voilà nos petits missionnaires de retour chez nous : iront-ils comme François Xavier porter la bonne nouvelle de l'autre côté du monde? Nous le leur souhaitons "Ad majorem Dei gloriam"! (Devise de st Ignace)



Marie Noëlle animatrice :

J'ai été touchée par l'enthousiasme débordant de nos lycéens. Leur engagement, leur réflexion et leur joie de vivre dont un bel exemple à suivre pour les collégiens. J'ai été heureuse de constater le respect et l'écoute de tous lors des enseignements, catéchèses, conférences, temps de spiritualité ...

Je suis sûre que cette expérience aura permis à chacun d'avancer sur son chemin de foi.



Texte et photos Véronique Aceves

Soutenir les travaux des presbytères de Lectoure et de Fleurance

En septembre 2025, les paroisses de la Lomagne (paroisses de Fleurance, Lectoure, Saint-Clar et Mauvezin) seront confiées par notre archevêque à la Communauté Saint-Martin.

La Communauté Saint-Martin est une communauté de prêtres venant de toute la France qui mènent une vie fraternelle à 3 ou 4 sur un même lieu. Pour la Lomagne, se sont 3 prêtres de la CSM qui vont rejoindre notre diocèse d'Auch. Ces prêtres résideront au presbytère de Fleurance qui, pour des raisons de positionnement, d'accès et de commodités, s'avère être le plus adapté pour les accueillir. En effet, les prêtres de la Communauté Saint-Martin vivent dans un équilibre entre vie communautaire et vie personnelle. Chacun d'entre eux a besoin d'un espace de vie personnel (chambre, bureau pour recevoir et travailler) et des espaces communautaires (salon, salle à manger, oratoire).

Toutefois, les autres presbytères de Lectoure et Mauvezin continueront à être utilisés par les prêtres au profit des paroisses concernées.

Le presbytère de Fleurance doit donc intégrer ces nouveaux besoins et nécessite pour cela des travaux de réaménagement qui ont commencé en janvier 2025 et se termineront en octobre. Le coût des travaux est estimé entre 300 à 350 000 €.

Parallèlement, d'autres travaux doivent être engagés en 2025 au presbytère de Lectoure pour restaurer le portique d'accès qui est un patrimoine architectural et historique dans la ville et qui est très dégradé, ainsi que quelques aménagements intérieurs. Le coût des travaux est estimé à environ 160 000 €.



Ces 2 chantiers des 2 principaux presbytères de Lectoure et Fleurance seront financés par les paroisses et tous les dons des fidèles qui souhaitent soutenir ces travaux.

Donner sur le site internet du diocèse : diocese32.org/donner

Fleurance : <https://donner.diocese32.org/offrande-presbytere>

Lectoure : <https://donner.diocese32.org/offrande-presbytere-Lectoure>

Envoyer un chèque à l'ordre de ADA à

Diocèse d'Auch,

13 rue Samalens BP 80082

32002 Auch Cedex

(merci de préciser au dos du chèque : presbytère de ...)

Philippe RODIER, Diacre

Économe Diocésain

PATRIMOINE

De découverte en découverte...

Dans le dernier article exposant la découverte exceptionnelle en 2020 des sept statues polychromes de la « Mise au tombeau » du XVe siècle, j'évoquais la découverte non moins exceptionnelle des peintures murales du XVe siècle mises au jour dans les chapelles de l'Agonie et du Sacré-Coeur de la cathédrale Sainte-Marie.

En 2020, la municipalité de Lombez confie à l'Atelier d'Autan les travaux de restauration des décors muraux de l'ensemble des chapelles latérales de la cathédrale.

Sous des badigeons de fausse-pierre du XIXe siècle, dans deux d'entre elles ont été mises à jour des peintures murales du XVe siècle. Les décors médiévaux bien qu'altérés ou interrompus par des percements ou aménagements ultérieurs, ont paru importants à être conservés pour imaginer la décoration disparue des autres cathédrales élevées dans le sud-ouest au XIVe siècle sous le pontificat de Jean XXII.

Dans la chapelle du Sacré-Coeur, malgré de nombreuses altérations, il a été possible de décrypter à l'extrême gauche du registre supérieur du mur sud, la scène représentant le martyr de Saint-Pierre.

Traditionnellement, le martyr de Saint-Pierre est représenté avec celui de Saint-Paul, ordonné le même jour par Néron mais les restes de la scène peinte à l'extrême droite du mur ne permet pas ici de l'affirmer .

Si dans la chapelle de l'Agonie, les scènes lacunaires découvertes sur le mur nord au dessus d'un décor du XIXe siècle sont difficiles à interpréter, les peintures mises au jour sur l'arc d'entrée de la chapelle représentant les blasons royaux de Charles VIII et Anne de Bretagne ainsi que celui de l'évêque Jean de Bilhères permettent de dater les découvertes ; elles sont d'une importance primordiale.



Armes du roi Charles VIII de France surmontées d'une couronne et la seconde celles d'Anne de Bretagne avec les mouchetures d'hermine

Par ailleurs, les découvertes de 2020 -21 ont permis de remettre à l'honneur un ensemble de peintures murales du XIVe siècle oubliées car cachées derrière la tribune de l'orgue mise en place au XVIIIe siècle.

Un kakémono installé à l'entrée de la cathédrale renseigne sur ces fresques inaccessibles aujourd'hui au public.

Datant du XIVe siècle, elles montrent des groupes de personnages entourant la Vierge Marie.

D'une grande qualité technique ,proche du style des primitifs italiens, en particulier de Simone Martini (1284-1344) ou Pietro Cavallini (v.1240-1320), ces attributions ne sont pas extravagantes si l'on se rappelle que le deuxième évêque de Lombez est , en 1330, Jacques Colonna de la grande famille romaine et que son père Estienne est auprès du pape en Avignon.

Il se pourrait donc que sous son épiscopat des artistes des meilleurs ateliers avignonnais soient venus jusqu'à Lombez ... ?

Ne disait-on pas à l'époque « qu'une partie de l'Italie était en Gascogne ».

Marie-Thérèse Gazeau-Caille

Pour en savoir plus : article de Sylvie Decottignies dans le tome 179-2 ,2021 du Bulletin monumental de la Société française d'archéologie.

DISONS NON
à la légalisation de l'euthanasie
et du suicide assisté!

L'Assemblée nationale
examine, du 12 au 27 mai,
une loi sur l'«aide à mourir».

S'il était adopté le 27 mai, ce texte, parmi
les plus permissifs au monde, menacerait
les plus fragiles et remettrait en cause
le respect dû à toute vie humaine.

Ne restons pas silencieux

**Ensemble, affirmons notre attachement
à la dignité de chacun.** Les soins palliatifs,
capables de soulager les douleurs aiguës,
et soucieux d'un accompagnement, sont la
véritable aide jusqu'au bout.

 Conférence
des évêques
de France

« On ne joue pas
avec la vie. »
Interpellez votre
parlementaire: 

Choisis la vie
Edito du bulletin officiel
diocésain
Église qui vit le Mag n° 38
novembre 2022

Regina Cæli, selon Mozart

MOZART

GRABMUSIK K. 42 · REGINA COELI K. 127
AVE VERUM CORPUS K. 618 
HAMPSON · MCNAIR · BONNEY · MARGIONO
PRÉGARDIEN · VON MAGNIUS
ARNOLD SCHOENBERG CHOR · CONCENTUS MUSICUS WIEN
HARNONCOURT



**Mozart : Musique religieuse ; Concentus Musicus
Wien ; Nikolaus Harnoncourt ; 13 CD Teldec-
Warner 2564 67611-1 1981 à 1992.**

MUSIQUE SACRÉE

Figurant déjà dans le chant vieux romain, l'antienne mariale Regina Cæli remplace l'Angélus pendant le temps pascal. Malgré des attributions légendaires, l'auteur du texte demeure inconnu. Il s'agit de l'une des quatre antiennes mariales (*Regina Cæli, Salve Regina, Alma Redemptoris Mater, Ave Regina*) pour la liturgie des heures, établies dans le décret du chapitre général des Franciscains adopté à Metz en 1249. D'abord en chant vieux romain, puis en grégorien, le texte a ensuite été adapté en polyphonie à la fin du Moyen-Âge et lors de la Renaissance par les musiciens de l'école franco-flamande, dont les œuvres se sont diffusées dans toute l'Europe. Ces antiennes devinrent des motets très développés aux structures complexes et la contre-réforme imposa la simplification des mélodies pour un usage liturgique. De

nombreux compositeurs reprirent ces antiennes tout au long de l'ère baroque.

Maître de chapelle à Salzbourg dès sa jeunesse, Mozart ne composa pas moins de trois Regina Cæli, Kv 108 en 1771, Kv 127 en 1772 et Kv 276 en 1779. Ces petits motets sont certes des œuvres de commande pour la chapelle du détesté prince archevêque Colloredo, mais ils comportent une riche orchestration avec trompettes, cors, grand chœur et orchestre complet. La partie de soprano du Regina Cæli Kv 127 est particulièrement sophistiquée et virtuose, destinée à Maria Magdalena Lipp, qui était l'épouse de son collègue et ami Michaël Haydn. Dans ces petits bijoux, Mozart développe tout son art et exprime une foi profonde. L'interprétation de Nikolaus Harnoncourt avec le chœur Arnold Schoenberg et son Concentus Musicus est évidemment superlative.

A. HdV

A NOTER SUR VOTRE AGENDA

**Pèlerinage des vocations
9 juin**

Rejoins-nous au
PÈLERINAGE DES VOCATIONS
Pèlerin.
- l'Espérance ne déçoit pas - (Rm 5, 5)
9 juin
RDV 8H30
A MONTREAL
ARRIVEE
ND DE TONNETEAU
INDULGENCE PLENIERE
d'infos
CATECHÈSE, PASTORALE DES JEUNES
ET DES VOCATIONS
Auch

**Journée diocésaine des journaux
paroissiaux jeudi 12 juin**

Diocèse d'**Auch**
Journée diocésaine
des
JOURNAUX PAROISSIAUX
jeudi 12 juin 2025
À la Maison diocésaine d'Auch
Repas préparé par le cuisinier de la
Maison diocésaine : 9€
10H30
16H00
renseignements et
inscriptions pour le repas :
journauxparoissiaux32@gmail.com

**Challenge des cathédrales
14 et 15 juin**

C.HALLENGE
DES
CATHÉDRALES
RUGBY à VII
SAVE THE DATE
Edition Auch
14 & 15 JUN 2025

**Pèlerinage Hospitalité Sainte
Bernadette 16 au 19 août**

LOURDES
DU 16 AU 19 AOÛT 2025
Hospitalière, hospitalier
Pourquoi pas vous ?
REJOIGNEZ-NOUS!
Hospitalité - Diocèse d'Auch
Contactez-nous :
Par téléphone au 07 89 22 16 03
Per mail : hospitalite32@gmail.com

Pélé VTT du 7 au 11 juillet

PÉLÉ VTT DU GERS
De Sainte-Marie Du Désert
À Auch
Du 7 au 11 Juillet 2025
Prix : 100 euros
Pré-camp : 5/6 Juillet
Inscriptions : 5 Avril
@PéléVTT32
@PeleVTT_32

**Pose et bénédiction croix
restaurée
Vendredi 20 juin**

S.O.S calvaires Gers
POSE ET BÉNÉDICTION DE LA CROIX
Vendredi 20 juin
• 18h : Accueil salle dans la
Maison diocésaine 13 rue
Docteur Samalens
• 18h30 : départ en procession
vers l'emplacement de la croix
au 1 place de la liberté
• 19h15 : temps de convivialité à la
maison diocésaine

BULLETIN DIOCÉSAIN "ÉGLISE QUI VIT le Mag"

Directeur de la publication : Abbé David Cençon:

Ont collaboré à ce numéro : Marc Derrey, Alain Huc de Vaubert, Hervé Laurent, Joëlle Portello, Philippe Rodier, Bénédicte Seillan, Sandrine Simon

Pour recevoir le bulletin diocésain par internet, envoyer votre adresse mail à : communication@diocese32.org

Retrouver ce numéro sur le site internet du diocèse : <https://diocese32.org/>

Dépôt légal : ISSN : 2741-0854